

terroger celui d'entre eux qui marche en avant. » Le brahmane fit ce que lui disait le deva et alla demander à ce bœuf : « Êtes-vous présentement dans une situation pénible ou heureuse ? » Le bœuf lui répondit : « J'endure des peines extrêmes ; (l'aiguillon) me perce incessamment les deux côtés ; le bois de chauffage (qu'on me fait porter) déchire mon échine qui est à vif ; on m'attelle pour tirer des chars pesamment chargés et je n'ai jamais de repos. » Le brahmane lui demanda encore : « Pour quelle cause avez-vous reçu ce corps de bœuf ? » Le bœuf répondit : « J'étais celui qui préside aux sacrifices de ce deva ; à mon gré et avec une application extrême, j'immolais les victimes offertes au sacrifice de ce deva. Quand ma vie eut prit fin, je devins un bœuf et j'endurai tous ces tourments. » Quand le brahmane eut entendu ces paroles, il revint auprès du deva. Celui-ci lui demanda : « Désirez-vous maintenant présider aux sacrifices ? » Le brahmane répondit : « Puisque j'ai vu ce qui était arrivé, en vérité je n'oserais pas remplir cet office. » Le deva reprit : « C'est par leurs actions bonnes ou mauvaises que les hommes obtiennent des rétributions appropriées. » Le brahmane se repentit de ses fautes et se mit à pratiquer toutes sortes d'actions excellentes.

N° 415.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 39 r°.)

Histoire de celui qui sacrifiait au dieu d'un arbre.

Autrefois il y avait un vieil homme dont la famille possédait de grandes richesses. Or, ce vieil homme souhaita avoir de la viande à manger, et eut recours alors au stra-